

188

Bible de Noels renouvelée:

Une Vierge pucelle,
 Que nous viens-tu conter !
 Tu te trompes, Tyrcis, dis par quel mystere
 Une Vierge pourroit-elle enfanter ?
 Sçais-tu la prophétie,
 Qui nous prédit qu'un jour
 Une Vierge sera Mere du Messie ;
 Qui viendra nous combler de son amour ?
 Enfin, ce divin Ange
 L'a fait entendre ainsi,
 Il dit que nous verrons, ô merveille étrange !
 Ce Fils que l'Eternel envoie ici.

FIN.

189

102
777
(4)

LA
GRANDE BIBLE
 DE
NOELS
 TANT ANCIENS QUE NOUVEAUX.

*Où tous les Mysteres de la Naissance & de l'Enfance
 de JESUS-CHRIST sont expliquez.*



A TROYES,
 Chez P. GARNIER, Imprimeur & Libraire,
 rue du Temple.

Avec Permission.



790

791

PREMIER NOEL
POUR LE JOUR
DE LA NATIVITÉ

DE

N. SEIGNEUR.

Conditor almæ siderum,
Aeterna lux credentium,
Christe Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Noel Noel Noel Noel,
Noel Noel Noel Noel,
Noel Noel Noel Noel,
Noel Noel Noel Noel.

Qui condolens interitum,
Mortis petire sæculum,
Salvasti mundum languidum,
Donans reis remedium.

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissima,
Virginis matris clausula.

Cujus forti potentia,
Genu curvantur omnia,
Cœlestia, terrestria,
Nata fœrentur subdita.

Noel.

Noel.

Noel.

A2

Noels nouveaux.

Te deprecamur agie,
Venture judex sæculi.
Contra nos in tempore,
Hostis à telo perfidi.

Noel.

Laus, honor, virtus, gloria,
Deo Patri & Filio,
Sancto simul Paracleto,
In sempiterna sæcula. Amen.

Noel.



NOEL NOUVEAU.

Noel, Noel, disons trois fois Noel,
Chantons de cœur Noel pour complaire à
Noel.

Chanter nous fait de Jesus notre Roy,
Qui au temps vint pour nous donner la Loi,
Il nous apprit la créance & la Foi,
Dont par dévotion nous devons bien chanter:
Noel Noel.

Eve & Adam firent la méprison,
Dont Jesus fut en humaine prison,
Si devons bien par devôte Oraïson,
Pour l'amour de son Nom en lui nos cœurs plain-
ter: Noel Noel.

Tous les enfans qui d'Adam furent nez,
Par leurs méfaits furent à mort livrez;
Mais Jesus-Christ qui est sur tous aimez,
Pour tous les condamnez vint l'amende payer:
Noel Noel.

Noels nouveaux.

Les Prophètes crièrent longuement
De cet enfant le saint avènement;
Or est venu le tems que noblement,
Pour notre sauvement s'est venu obombier;
Noel Noel.

En Nazareth où la Pucelle étoit,
Vint Gabriel qui le secret portoit,
Paisiblement la Dame l'écoutoit,
Qui da fait se doutoit, lors se prit à chanter:
Noel Noel.

Dame vers vous faut faire mon devoir,
Le Roy du Ciel par moi vous fait sçavoir,
Qu'un Fils vous faut porter, à dire vrai,
Sans peché concevoir & sans peine endurer:
Noel Noel.

La Dame se prit fort à s'émerveiller,
Quand elle ouit ainsi l'Ange parler,
Adonc lui dit; de Dieu vrai Messager,
Veuille-moi enseigner le sens de ton parler:
Noel Noel.

J'ai dès longtemps en mon cœur proposé,
Que je jamais compagnie d'homme n'aurai;
Dieu a mon cœur de sa grace arrosé,
A lui me suis vouée, sans nul homme épouser:
Noel Noel.

L'Ange lui dit; Dame, ne vous douez,
Joyeusement ma parole écoutez;
Le Saint Esprit, qui est sur tous aimez,
Viendra en vos côtes pour cet enfant former:
Noel Noel.

Elisabeth, qui fut fil'e de Roy,
Sterile étoit, ayant perdu ses droits

Noels nouveaux.

Elle a conçu un enfant à neuf mois ,
Dieu est dessus la Loi , nul ne peut l'empêcher :
Noel , Noel.

Puis qu'aussi est Ange de verité ,
Qu'enfanter puis sauve virginité ;
Je me soumers à la Divinité ,
A ce qu'a récité , bien m'y veut accorder :
Noel , Noel.

Si tôt qu'e le eu dit son consentement ,
Elle conçu Jesus divinement ;
Vierge devant , Vierge en l'enfantement ,
et par auoblement Vierge se peut nommer
Noel , Noel.

Quand Marie se fit le fait d'Élisabeth ,
Pour l'aller voir en son cheamin se met ;
Legerement y va , & sans arrêt
A servir s'en remet pour la plus honorer :
Noel Noel.

Joseph étoit en grande suspicion ,
L'issir voulut la Vierge de renom :
Mais Gabriel lui fit rélation ,
Que sans corruption devoit enfant porter :
Noel Noel.

Au mandement de Cesar Empereur ,
En Bethléem étoit la Dame un jour ,
en pauvre lieu , & de petit atour ,
De notre Créateur lui convint délivrer ;
Noel Noel.

Aux Pasteureaux de cette Région ,
L'Ange du Ciel fit révélation
en grande clarté & jubilation ,
et par dévotion leur prit à raconter :

Noels nouveaux.

Noel Noel.

Noncer vous faut grande admiration ;
Né est le Roy de route Nation
En Bethléem , la Cité de renom ,
Par grande dévotion vous y convient aller :
Noel Noel.

Dirent l'un à l'autre , avez vous l'Ange oui ;
Qui maintenant a nos cœurs réjoui ?
Allons-y tous , chacun il y convie ,
en répondant ouy pour nous mieux informer ;
Noel Noel.

En Bethléem s'en sont allez le pas ,
Là ont trouvé le doux enfant à bes ,
et la Mere qui sans aucun soulas ,
Le voyant sur du foin ne cessoit de pleurer :
Noel Noel.

L'stoi'e qui de Dieu fut ordonnés ;
Vint aux trois Rois , & les a amenez
en Bethléem , si les a envoyez
Au lieu où Dieu fut né , point ne se veut montrer :
Noel Noel.

Là sont entrez les Nobles Chevaliers ,
Qui ont trouvé l'enfant envelopé ,
Dévôtement se sont agenouillez ,
Et fort humiliez pour l'enfant adorer :
Noel Noel.

Par grand plaisir vont l'enfant adorant ,
Trois dons lui firent en le plus honorant ,
Myrthe , Or fin , & encens odorant ,
Et depuis tous en pleurs veulent s'en retourner :
Noel Noel.

Saint Simeon , qui l'enfant desiroit ,

Noels nouveaux.

Prophétisa que mort ne souffriroit
Tant que l'usage en ses bras tiendroit,
Et que porté l'auroit sur l'Autel présenter:
Noel Noel.

La Vierge au Te nble apporra J'sus-Christ;
Pour l'y offrir, comme la Loi le dit:
Saint Simeon entre ses bras le prit,
Et à chanter se mit en disant haut & clair:
Noel Noel.

En paix de cœur, Sire, je t'ai connu,
Entre mes bras humblement t'ai reçu,
Et faut de mort que paye le tribut,
Car j'ai mon Sauveur vû, temps est de trépasser:
Noel Noel.

Prions-le tous de cœur dévotement,
Que son amour ayons présentement,
Afin qu'après notre trépassement
Puissons joyeusement en la gloire régner:
Noel Noel.

FIN.

AUTRE NOEL,

Sur l'air: *Nous nous mîmes à jouer, il nous vint
mal à point, &c.*

LEs Bourgeois de Châtres,
Et ceux de Montlheri,
Menez tous grande joie
Cette journée ici,
Que nâquit J'esus Christ
De la Vierge Marie,
Où le Bœuf & l'Ânon, don don.

Noels nouveaux.

entre lesquels coucha, la la,
J'esus le Fruit de vie.

Les Anges ont chanté
Une belle chanson
Aux Pasteurs & Bergers
De cette Région,
Qui gardoient leurs Moutons
Paissant par la prairie,
Disant que le mignon, don don;
Etoit né près de-là, la la,
En une Bergerie.

Laissèrent leurs Troupeaux
Paissant parmi les champs,
Prîrent leurs chalumeaux
Et droit à Saint Clement
Vinrent dansant, chantant,
Menant joyeuse vie,
Pour visiter l'enfant si gent,
Lui donnant des joyaux si beaux;
J'esus les remercie.

Puis ceux de Saint Germain,
Tous en Procession,
Partirent bien matin
Pour trouver l'enfançon,
Et eurent le son
Et la douce harmonie
Que faisoient les Pasteurs joyeux,
Lesquels n'étoient pas las, la la,
De mener bonne vie.

Les farceurs de bruyeres
N'étoient pas endormis,
Sortirent de leurs tanieres,

Noels nouveaux.

Quasi tous étourdis
 Les rieurs de Boissy
 Passerent la chauffée,
 Croyant avoir oui le bruit
 Et aussi le débat, la la,
 D'une très grande armée.
 Puis eussiez vû venir
 Tous ceux de St. Yon,
 Et ceux de Bretigny,
 Apportant du Poisson;
 Les Barbeaux & Gardons;
 Anguilles & Carpettes,
 Etoient à bon marché croyez,
 En ceste journée-là, la la,
 Et aussi les Perchettes.

Lors ceux de Saint clement
 Firent bien leur devoir,
 De fire asséoir les gens
 Qui venoient voit le Roy;
 Jesus les remercie,
 Et aussi fait sa Mere,
 Les eussiez vû chanter, danser,
 Et mener grand soulas, la la,
 En faisant bonne chere.

Bas des Hymnes a joué
 De son beau Taraboustin;
 Car il étoit loué
 A ceux de Saint Germain:
 La grande Bouteille au vin
 Ne fut pas oubliée,
 Raissant du Rebec jouoit;
 Car avec eux alla, la la,

Noels nouveaux.

Cette digne journée,
 Lors un nommé Corbon
 Faifoit de bon brouet,
 De la soupe à l'oignon,
 Cependant qu'on dansoit;
 Lapins & perdreaux,
 Allouettes rôties,
 Canards & Cormorands friands,
 Guillot Barbaut porta la la
 A Joseph & Marie.

Puis avec eux étoit
 Un du pays d'aumont,
 Qui du Luth raisonnoit
 Une belle Chançon;
 De Châtres les mignons
 Menoient grande ruserie,
 Les Echevins menoient, portoient,
 Trompettes & clairons, don don,
 En belle compagnie.

Messire Jean Guyot,
 Vicair de l'Eglise,
 Apporta plein un pot
 Du Vin de son logis;
 Messieurs les escoliers
 Toute ceste nuités,
 Se sont pris à danser, chanter;
 Ut re mi fa sol la la la,
 A gorge déployés.

Puis il en vint trois autres
 Lesquels n'étoient pas las,
 Qui dedans une chausse
 Faisoient de l'Hypocras,

Noels nouveaux.

Et Jesus étoit-là,
 Quiles regardoit faire,
 Le morveux le passa, coula,
 En dressant en tâta, la la,
 Joseph en voulut boire.
 Se font pris à danser
 De si bonne façon,
 Et puis en ont fait boire
 Au gentil ratifson,
 Lequel le trouva bon,
 Comme il nous fit accroire;
 Puis demanda pardon, si bon,
 Et si remercia, la la,
 Jesus aussi la Mere.
 Nous prions tous Marie,
 Et Jesus son cher Fils,
 Qu'il nous donne sa gloire
 Là sus en Paradis,
 Après qu'aurons vëcu
 En ce mortel repaire,
 Qu'il nous veuille garder d'aller
 Tous en enfer là-bas, la la,
 En tourment & misere.

NOEL NOUVEAU,

NOel nouvelet, Noel chantons ici;
 Dëvôtes gens, criens à Dieu merci,
 Chantons Noel pour le Roy nouvelet.
 Quand je m'éveillai & eus assez dormi,
 J'ouvris les yeux, vis un arbre flëuri,
 Dont il sortoit un bouton vermeillet:

Noels nouveaux.

Noel nouvelet, Noel chantons ici.
 Quand je le vis mon cœur fut réjoui;
 Car grande beauté resplandissoit en lui,
 Comme un Soleil qui luit au matinet:
 D'un Oiselet après le chaut oui,
 Qui aux Pasteurs disoit, partez d'ici:
 En Bethléem trouverez l'Agnelet.
 En Bethléem Marie & Joseph vit,
 L'Asne & le Bœuf, l'enfant couché au lit:
 La Crèche étoit au lieu d'un Bercelet.
 L'étoile y vit, qui la nuit éclaircit,
 Qui d'Orient d'où elle avoit sorti,
 En Bethléem les trois Rois amenoit.
 L'un portoit l'Or, l'autre Myrrhe aussi,
 L'autre Encens qu'il faisoit bon sentir,
 Du Paradis sembloit le Jardinnet.
 Quarante jours la Nourrice attendit,
 Entre les bras de Simeon le mit,
 Deux Tourterelles dedans un paneret.
 Un Prêtre vint, dont je fus ébahis,
 Qui les paroles hautement entendit,
 Puis les mussa dans un petit Livret.
 Et si me dis, frere, crois-tu ceci?
 Si tu y crois, au Ciel seras ravi,
 Si tu n'y crois, va d'enfer au gibet.
 Quand Simeon le vit, fit un haat cri,
 Voici mon Dieu, mon Sauveur Jesus-Christ,
 Voici celui qui gloire au Peuple met.
 En trente jours fut Noel accompli,
 En douze Vers sera mon chant fini,
 En chacun jour j'en ai fait un couplet:
 Noel nouvelet, Noel chantons ici.

AUTRE NOEL,

Sur l'air : Belle qui m'avez blessé, &c.

AU Roy triomphant source de tout bonheur ;
Soit toute gloire & tout honneur,
Qu'en ce doux tems chacun chante Noel
Au doux Emmanuel.

Par Orgues, Luths, Epinettes & voix,
Cornets, Violles & Hautbois ;
Chantons à l'honneur du Sauveur Tout-puissant,
Son Saint Nom bénissant.

Les Vers & chants, suivant l'antiquité,
Honorant la Nativité

De JESUS-CHRIST, des humains Salveur ;
Fils de Dieu Créateur.

Que nos airs & voix pénètrent jusqu'aux Cieux,
Remerciant ce Dieu,

Tous vrais François ores soient réjouis,
Au sacré Roy LOUIS.

Dieu favorisant le Monarque François
D'un bonheur sur tous les autres Rois,
De l'huile sainte de sa Divinité
Il oint sa charité.

Le Roy sur son chef a reçu le doux miel
De l'impouille envoyée du Ciel,
Bouclier certain consacré du grand Dieu,
Qui le garde en tout lieu.

O Dieu, Pere doux, conservez notre Roy,
Afin qu'il maintienne la Loy,
Et qu'icy-bas il soit comme un Soleil
Des Rois le nonpareil.

NOEL NOUVEAU,

Sur l'air ; Pleurez, Dame de la Rochelle, &c.

PRépare-toi, de Dieu loyale Eglise,
Pour recevoir la grace à toi promise,
Qu'un chacun voit descendre des Cieux,
Illuminant tout ce val spacieux.

Le Souverain par divine Ordonnance,
Avoit promis le Fils de sapience
Au genre humain en don gratuit
Lui donneroit en tout lieu sauf-conduit.

Le Fils de Dieu, le prix de notre offense,
Le Fils de Dieu, par sa bonté immense,
Du vieil Adam répare le méfait,
Qui du peché le monde avoit infect.

Dieu d'Abraham, Dieu à nous tous aimable,
Dieu de Jacob à nous tous favorable,
Par le moyen de son Fils bien-aimé,
La mort du faux Satan a condamné.

Loué qui voudra les armes plantureuses
De Saturne, vaines & fabuleuses ;
Ce siècle est plus fertile & décoré,
Que tout ce qu'on lit de ce tems passé.

Bien que de Vin les ruisseaux décollaient,
Et de raisins, des grappes ils apportassent
Parmi les champs les épines & buissons,
Et que sans peine on eût pleines Moissons.

Cela n'est rien au prix du fruit de vie,
Où l'eternel chacun de nous convie,
C'est le total comble de nos desirs,
Pour mettre fin à tous nos déplaisirs.

Voici le jour de notre délivrance ;
 En ce jourd'hui , prenez réjouissance ,
 Car tout à plein sommes en liberté ;
 Malgré Satan & sa grande fierté.
 L'Homme mortel n'a pouvoir de comprendre
 Le sens humain ne pourroit rien entendre
 Du Fils de Dieu la grande charité
 Envers Adam & sa postérité.

Réjouis-toi , de Dieu Peuple fidelle ,
 Dedans ton cœur imprime la nouvelle ,
 Que Jesus-Christ est vrai Médiateur ,
 Fils de Dieu , du monde Salvateur.

S'il ne croit pas du tout à l'Evangile ,
 Qu'il ne se rende plus facile & docile ,
 Et qu'il s'adonne presque toujours au mal ,
 Voulant suivre ce brutal animal.

Pere clément , Dieu de miséricorde ,
 O Dieu de paix , d'union , de concorde ,
 De ton Troupeau ôte dissensions ,
 Afin qu'amis ensemble nous vivions.

A toi, Seigneur , louanges éternelles ,
 Et actions de graces immortelles ;
 Gloire à toi seul perpétuellement ,
 En terre , en mer , & dans le Firmament.
 Ainsi soit-il.

FIN

NOEL

NOEL NOUVEAU,

Sur le chant de la contemplation de la Passion de N.
 S. JESUS-CHRIST.

CHantons , je vous en prie ,
 Par exaltation ,
 En l'honneur de Marie ,
 Pleine de grand renom.
 Pour tout l'humain lignagé
 Jetter hors de peril ,
 Fut transmis un message
 A la Vierge de prix.
 Marie fut nommée
 Par destination ,
 De Royale lignée
 Et génération.

Or nous dites , Marie ;
 Qui fut le Messager
 Qui porta la nouvelle
 Pour le monde sauver ?
 Ce fut Gabriel l'Ange ;
 Que sans dilation ,
 Dieu envoya sur terre
 Par grande compassion ;

Or nous dites , Marie ;
 Que vous dit Gabriel ,
 Quand vous porta nouvelle
 Du salut éternel ?

Dieu soit en toi , Marie ,
 Dis-il , sans fiction ,

B

Tu es de grace remplie
En bénédiction.

Or nous dites, Marie,
Où étiez-vous alors
Quand Gabriel l'Archange
Vous fit un tel records?
J'étois en Galilée,
Plaisante région,
Dans ma chambre enfermée
En contemplation.

Or nous dites, Marie,
Cet Ange Gabriel,
Vous dit-il autre chose
En ce salut nouvel?

Dieu soit en toi, Marie,
Dit-il, sans fiction,
Le Fils de Dieu t'assie
Sans nulle abusios.

Or nous dites, Marie,
En présence de tous,
A ces douces paroles,
Que répondites-vous?

Comment se pourra faire
Qu'en telle Nation
Le Fils de Dieu, mon Père,
Prene Incarnation?

Or nous dites, Marie,
Vous sembla-t'il nouvel
D'ouir telles paroles
De l'Ange Gabriel?

Ouy, car de ma vie
Je n'eus intention
D'avoir d'homme lignée

Ni copulation.

Or nous dites, Marie,
Que vous dit Gabriel,
Quand vous vis ébahie
De ce salut nouvel?
Ne te soucie, Marie,
C'est l'obombration
Du Saint Esprit, ma mie;
Et l'opération.

Or nous dites, Marie,
Crûtes-vous fermement
Ce que l'Ange vint dire;
Sans nul empêchement?

Ouy, disant à l'Ange
Sans autre question,
Soit faite & accomplie
Ta nonciation.

Or nous dites, Marie,
Les neuf mois accomplis,
Nâquit le fruit de vie,
Comme l'Ange avoit dit?

Ouy, sans nulle peine,
Et sans oppression,
Nâquit de tout le monde
La vraie rédemption.

Or nous dites, Marie,
Du lieu Impérial,
Fût-ce en Chambre parée
Ou en Palais Royal?

En une pauvre stable
Ouvrte à l'environ,
Où n'avoit feu ni flamme,
Ni latte ni chevrons.

Or nous dites, Marie,
Qui vous a visitée ?
Les Bourgeois de la Ville
Vous ont-ils consolée ?

Oncques d'hommes ni femmes
N'eus consolation,
Et non plus qu'une esclave
D'étrange région.

Or nous dites, Marie,
Les Laboureurs des champs
Vous ont ils visitée
Et aussi les Marchands ?

Je fus abandonnée
De cette nation
Toute cette nuitée,
Sans consolation.

Or nous dites, Marie,
Les pauvres pastoureaux,
Qui gardoient es prairies
Leurs brebis & agneaux ?

Ceux-là m'ont visitée
Par grande affection ;
Sçachez que fort m'agrée
Leur visitation.

Or nous dites, Marie,
Les princes & les Rois
Vorre Enfant de bonnaire
Sont ils venus le voir ?

Trois Rois de haut parage,
D'étrange région,
Lui vintrent faire hommage
Et grande oblation.

Or nous dites, Marie,

Que devint cet enfant ?
Tant comme il fat en vie ;
Fut-il homme sçavant ?
Homme de sainte vie,

Et grande dévotion,
Etoit, je vous affie,
Sans nulle abusion.

Or nous dites, Marie,
Lorsque l'enfant fut né,
Tandis qu'il fut en vie,
Fut-il du monde aimé ?

Oui, n'en doutez mie,
Fors de la nation,
Des faux Juifs pleins d'envie,
Et de déception,

Or nous dites, Marie,
Les faux Juifs malheureux,
Lui portoient-ils envie
Tant qu'il fut avec eux ?

Telle envie lui porterent,
Et sans occasion,
Que souffrir ils lui firent
Cruelle passion.

Or nous dites, Marie,
Sans plus nous enquerir,
Ces faux Juifs pleins d'envie,
Le firent-ils mourir ?

Ouy, de mort amere,
Par grande détraction,
En la Croix le clouerent,
Et entre deux larrons.

Or nous dites, Marie,
En étiez-vous bien loin ?

Fûtes-vous la présente ?
 En vi es-vous la fin ?
 Ouy, las ! enlorée
 Par grande affl et ion,
 Dont souvent cieux râmée,
 Et non pas sans raison.
 Nous vous prions, Marie,
 De cœur très-humblement,
 Que nous soyez amie,
 Vers votre cher Enfant :
 Afin qu'au jour funeste,
 Que tous jugez ferons,
 Puiſſons être à la dextre
 Là sue avec les bons.

NOEL NOUVEAU,

Sur l'air : Je vous aime tant, perdrai je mes peines, &c.

Réjouissez-vous, divine Marie,
 Réjouissez-vous avec votre epoux :
 Dieu vous aime tant,
 Qu'il vous a choisie,
 Il vous aime tant,
 Qu'il est votre enfant.
 Réjouissez-vous, ô nature humaine,
 Réjouissez-vous, ce Dieu est pour vous ;
 Il vous aime tant,
 Qu'il brise vos chaines,
 Il vous aime tant,
 Qu'il vous rend content.

Adorons ce Dieu naissant dans la Grange,
 Adorons ce Dieu, qui choisit ce lieu :
 Qu'il y est charmant,
 Il y ravit les Anges ;
 Qu'il y est charmant,
 Ce petit enfant.
 Recevez nos vœux, ô Roy débonnaire ;
 Recevez nos vœux, rendez-nous heureux ;
 Un cœur est content,
 Possédant la gloire,
 Un cœur est content
 Eternellement.

AUTRE NOEL,

Sur l'air : Nannon dormoit, &c.

Quitter, Pasteurs,
 Vos Brebis, vos Houlettes ;
 Votre Hambeau,
 Et le soin du Troupeau ;
 Changez vos pleurs
 En une joie parfaite,
 Allez tous adorer
 Un Dieu, un Dieu, un Dieu
 Qui vient vous consoler.
 Vous le verrez
 Couché dans une Etable,
 Comme un Enfant,
 Nud, pauvre & languissant ;
 Reconnoissez son amour inféable
 Pour vous venir chercher,

Il est, il est, il est
 Le fidele Berger,
 Rois d'Orient,
 L'estoile vous appelle,
 A ce grand Roi
 Rendez hommage & foi;
 L'astre naissant
 Vous mene à la source
 De ce Soleil naissant,
 Offrez, offrez, offrez
 L'Or, la Myrrhe & l'encens,
 Gardez-vous bien
 De passer chez Herode,
 C'est un menteur,
 Un cruel, un flateur;
 Changez de train,
 Le Sauveur vous exhorte
 D'éviter ce malin,
 Passez, passez, passez
 Par un autre chemin.
 Ce malheureux
 Dit finement aux Mages
 D'aller trouver
 Ce Roi qui vient regner,
 et qu'après eux
 Il aura l'avantage
 De l'aller adorer;
 Il veut, il veut, il veut
 Cet enfant massacrer,
 Meres, craignez
 Sa fureur & sa rage,
 De tous côtez,
 Ou voit vos nouveaux nez

De sang baignez;
 Quel horrible carnage!
 La peur vous fait pâlir
 De voir, de voir, de voir
 Ces Innocens mourir.
 esprit divin
 A qui tout est possible,
 percez nos cœurs
 De vos divines ardeurs;
 Ce Dieu benin
 pour nous se rend passible,
 et s'étant incarné,
 Le Ciel, le Ciel, le Ciel
 Il prétend de donner.

NOEL NOUVEAU,

Sur l'air: Ah ah, vous avez bon air, &c.

A H ah, tu n'as pas bon air,
 Ah ah, Ange téméraire,
 ah ah, tout brillant de gloire
 Dieu t'avoit crée:
 ah ah, par ton arrogance,
 ah ah, tu veux l'ascendance,
 ah ah, sa Toute puissance
 Du Ciel t'a chassé.
 Ah ah, pour punir ton crime,
 ah ah, tu tombe en l'abîme,
 ah ah, contre toi s'escrime
 Saint Michel armé:
 ah ah, ton orgueil t'égale,

Ah ah, au Trône adorable,
Ah ah, tu es incapable
D'avoir sa clarté.

Ah ah, ta noire malice,
Ah ah, ceux de ta milice,
Ah ah, dans le précipice
Tu les as plongez ;

Ah ah, brûlant dans la flamme,
Ah ah, pervers en ton ame,
Ah ah, d'Adam & la Femme
Causât le peché.

Ah ah, dans notre misere,
Ah ah, ce Dieu débonnaire,
Ah ah, dessus le Ca'vaire
Meurt pour le peché ;

Ah ah, divine puissance,
Ah ah, sainte obéissance,
Ah ah, du Ciel jouissance
Vous avez donné.

Ah ah, de Satan du crime,
Ah ah, ne soyons victime,
Ah ah, ce Dieu nous anime
A l'humilité :

Ah ah, que votre Naissance
Ah ah, procure à la France,
Ah ah, la paix, l'abondance
Pour l'éternité.

F I N.

AUTRE NOEL,

Sur un chant d'Eglise.

Puer nobis nascitur,
Rektorque Angelorum,
In hoc mundo patitur,
Dominus Dominorum.

In præsepe ponitur
Sub fœco asinorum,
Cognoverunt Dominum,
Christum regem cœlorum.

Tunc Herodes timuit,
Maximo cum livore,
Infantes & pueros,
Occidit cum dolore.

Qui natus ex Maria,
Hodie hodierna,
Perducat cum gloria,
Ad gaudia superna.

Angeli lætati sunt,
Etiam cum Domino,
Cantaverunt gloria,
Et in excelsis Deo.

Gloria & in cœlo,
Virtute lætabusdo,
Sine fine termino,
Benedicamus Domino.

O Virgo flo: Virginum ;
Remissio criminum,
Sit nobis nativitas,
Deo dicamus gratias.

NOEL NOUVEAU,

Sur l'air : *Chantons, je vous en prie, Noël
joyeusement, &c.*

Chantons à la naissance
de notre Redempteur,
Avec obéissance
Offrons-lui notre cœur ;
pour nous sortir de peine
et de captivité,
Il a pris chair humaine,
plein de divinité.

Chantons à la naissance
de notre Redempteur,
Avec obéissance
Offrons-lui notre cœur.

Adam le premier homme,
dans edem ce beau lieu,
pour manger de la pomme
Irrita notre dieu,
et sans icelle offense
nous serions immortels,
et non en sa presence
pecheurs & criminels :

Chantons, &c.
Jesus plein de sagesse
à la nécessité,
pour user de largesse,
Reffent la pauvreté :
de nos pechez la somme
Il paya sur la Croix,

Couronné non pas comme
Sont couronnés nos Rois :
Chantons, &c.

Son chef percé d'épines,
Ses pieds & mains de cloux,
Par ses bontez divines
Donne salut à tous :
C'est notre ingratitude
Au mal trop obstinée,
Qui à la servitude
Nous a tous condamnés :
Chantons, &c.

Mais sa miséricorde
Excédant nos malfaits,
Le salut nous accorde,
Et nous donne la paix :
Car les biens innombrables
Que du Ciel recevons,
Nous sont si profitables
Que payer ne pouvons :
Chantons, &c.

Que chacun donc visite
Et recherche en son cœur
Tout le mal qu'il mérite,
De soi prenant horreur,
En amendant sa vie,
Pour être à Dieu plaisant,
A cela nous convie
Son Fils obéissant :
Chantons, &c.

L'avarice est honorée
Avec l'ambition,
Et l'usure effrontée

Comme inondation,
Quittons ce chant ramage,
Nous privant de ces fruits;
Ces traits, ceux de notre âge
Ont perdu leur décrit;
Chantons, &c.

Chacun des biens abuse
Que du Ciel recevons,
Chacun à Dieu refuse
Ce que nous lui devons;
Néanmoins ce bon Pere
Pardonne à ses enfans,
Et lance sa colere
Aux déobéissans:
Chantons, &c.

Pécheurs, changeons de vie;
D'autant que pas à pas
A cela nous convie
La mort & le trépas;
Pour mourir en sa grace
Il se faut amander,
Afin que chacun fasse
Ce qu'il veut commander:
Chantons à la naissance
De notre Rédempteur,
Avec obéissance
Offrons-lui notre cœur.

F I N.

AUTRE NOEL,

Sur l'air: *A solis ortu cardine, &c.*

DU levant au couchant Soleil,
Chantons pour Christ en notre acquit,
Lequel par un cas nonpareil
De Marie Vierge nâquit.

Lui qui fut du monde l'auteur,
D'un corps servile se revêtit,
Et des humains fut Rédempteur,
Ne voulant perdre ceux qu'il fit.

Car Jesus Christ qui céleste est,
Au ventre de la Vierge entra:
Qui porta par divin arrêt
Le secret que Dieu lui montra.

Le ventre du pudic cœur fut
Fait le Temple de notre Dieu,
Par paroles un fils conçu
Sans œuvres d'hommes au chaste lieu.

Un Enfant donc elle enfanta,
Comme Gabriël l'avoit dit;
Et lorsqu'en ses flancs le porta,
Saint Jean au ventre le sen i.

Les esprits Saints qui sont es Cieux,
S'éjouissent & louanges font,
Aussi les Pasteurs très-joyeux,
Qui de ce Fils connoissance ont.

Il souffre naissant sur le foin,
Et sa crèche n'abandonna,
De bon petit lait eut besoin,
Que sa conduite ne mena.

NOEL NOUVEAU,

Sur l'air : *On n'aime plus dans nos Forêts, &c.*

ON ne craint plus dans l'Univers,
JESUS nous a tiré de peine,
 Il s'est voulu charger des fers
 De toute la nature humaine :
 Ici l'amour est triomphant,
 Et triomphe de Dieu naissant.

Ah ! l'heureux jour pour le pécheur ;
 Tout est changé dans la nature ;
 On voit ici le Créateur
 Tout ainsi que la créature :
 Ici l'amour est tout puissant,
 Et triomphe de Dieu naissant.

Le Tout-puissant quoiqu'éternel,
 Dans le temps vient prendre naissance ;
 Il est passible, il est mortel,
 Et sa sagesse est dans l'enfance :
 Ici l'amour est tout-puissant,
 Et triomphe de Dieu naissant.

F I N.

AUTRE

AUTRE NOEL,

Sur l'air ; *Hélas ! je l'ai perdue, &c.*

Noble fleur de la Vigne,
 Qui porta le Raisin,
 C'est la Vierge benigne
 Conjointe au Roy divin.
 Très-honorablement,
 Chantons de bon courage,
 Les Prophètes long-temps
 Crièrent l'avant-garde :
 Pour notre sauve-garde
 Souffrit le Chevalier,
 D'enfer la grande bataille
 Il nous vint délivrer :
 Noble fleur, &c.

Du vieil Testament,
 Adam le premier homme,
 Nous mit à damnement
 par le mord de la pomme ;
 Mais le vrai fils de l'homme
 Nous a tous rachetés,
 Et a payez la somme
 A quoi étions livrez :
 Noble fleur, &c.

Joachim s'est trouvé
 A la porte dorée,
 En la bouche a baissé
 Son ancienne épousée.
 De quoi vint la ligée

C

De ce précieux fruit,
 Marie est accouchée
 A l'heure de minuit :
 Noble fleur, &c.
 Vrai puits de charité,
 Princesse humiliante,
 en toi la Dêité
 A été reposante ;
 Dieu le Pere par l'ange
 Son fils te présenta :
 O Dame de louange,
 avec toi grace y a ;
 Noble fleur, &c.
 Gabriel fut transmis
 A porter la nouvelle,
 A l'heure de Complies,
 A la Vierge Pucelle,
 avant en Oratoire,
 Lisant en son Pseautier,
 Dame, le Roy de gloire,
 Si t'envoie saluer :
 Noble fleur, &c.
 Vingt-cinq jours en Mars
 La rose fut portée,
 Fleur de plus grand soulas,
 Qui jamais fut trouvée ;
 C'est la Vierge sacrée,
 Qui porta Jesus-Christ,
 Qui en elle fit entrée
 Tout par le Saint esprit :
 Noble fleur, &c.
 Voit la couleur rauer
 A la Vierge Marie,

Quand ouit demener
 Si grande mélodie,
 d'ébahissement prise
 De si grande clarté,
 Tellement fut complie
 Cette Nativité :
 Noble fleur, &c.
 Et Sainte Elisabeth,
 Qui neuf mois fut encinte,
 Du Prophète parfait
 Nommé Saint Jean-Baptiste ;
 Dequoi l'eglise Sainte
 Fait grande solemnité,
 Ce que chante l'epitre
 A sa Nativité ;
 Noble fleur, &c.
 Au fleuve du Jourdain
 Où fut fait ce Bapême,
 Où Saint Jean fut Chrétien
 De ce précieux Chrême,
 et aussi tout de même
 Saint Jean a baptisé,
 De la Colombe sainte
 Dieu reçut chrétienté :
 Noble fleur, &c.
 Joseph certainement
 Veut delaisser Marie,
 Fut en grand pensément,
 et en mélancolie,
 Mais l'ange lui vint dire
 Pour le reconforter,
 C'est le vrai fruit de vie
 Qui est en ses côtés :

Noble fleur ; &c.
 JESUS-CHRIST de là sus
 Nous fit à son Image
 Par la sainte venue
 Du trésor de la Vierge,
 Luitante comme un Cierge,
 Fleur de grands loyauté,
 Qui apporta la Vierge
 Du Roy de sauveté :
 Noble fleur , &c.

L'Ange est arrivé
 aux pasteurs de Judée,
 et leur a dénoncé
 Que c'étoit la journée
 La plus grande de l'Année,
 C'est le jour de Noel,
 Sera solemnisée
 De l'enfant nouveau né ;
 Noble fleur , &c.

Grande joye demenoient
 Les pasteurs de Judée,
 Tout droit en Bethléem,
 Tout le long d'une Sance,
 entre un Bœuf & un Ane
 Ils ont l'enfant trouvé
 Sous une pauvre Tente
 Ils l'ont tous adoré :
 noble fleur , &c.

Un des Reis d'Orient,
 partant cette nuitée,
 et les deux d'Occident,
 D'une étrange contrée,
 Av. c l'étoile claire,

Trois Rois ont cheminé
 Jusques à la Journée
 Qu'on dit le jour des Rois :
 noble fleur , &c.

Hérodes en grand émoi,
 Si s'en voulut enquerre,
 Tant eut peur que son vol
 ne fut rufé par terre ;
 Les Rois lui répondirent,
 point ne vous demandons,
 Sinon le Roy de gloire
 Que par ici querons :
 noble fleur , &c.

Hérodes en grand émoi,
 a ces Rois de noblesse,
 Que l'on fasse retour
 et foi de gentillesse,
 Faire leur fit promettre,
 par ici retourner,
 Car j'ai au cœur lieffe
 De l'aller adorer :
 noble fleur , &c.

Hérodes mit à mort
 Les enfans d'innocence,
 Vrai Dieu, quel reconfort
 Les Meres pourront prendre
 Quand elles verront les lances
 et les épées tranchantes,
 Les Bourreaux à outrance
 Occir tous leurs enfans :
 noble fleur , &c.

L'étoile clairement
 Vint démontrer la place

Noels nouveaux:

Par le commandement
Du Seigneur qui la garde,
Trouverent sous la Halle
L'enfant au Berceau,
Le plus beau, le plus sage,
Dieu fut homme parfait:
Noble fleur, &c.

Puis aux Rois clairement
Vint démontrer la place,
Qui étoient d'Orient,
Illus de noble race,
Plus claire que chandelle;
Qui est resplendissant,
Quand d'Or, d'Encens & Myrthe
Lui ont fait un présent:
Noble fleur, &c.

Le bon Saint Siméon
Avoit cette espérance,
En Dieu dévotion,
Et toute son attente,
Qu'il verroit sans doutance
Jesus de Nazareth,
Et que dedans le Temple
On lui présenteroit:
Noble fleur, &c.

Au Temple sont venus
Jesus Christ & Marie,
Fut noblement reçu
De toute Seigneurie:
Ce doux vrai fruit de vie,
Vû par honnêteté,
Qui a été fleurie
En toute netteté:

Noels nouveaux:

Noble fleur, &c.
Noble sang précieux,
De qui tous biens abonde,
De la Terre & des Cieux
Tu sauvs tout le monde;
Vraie lumiere du monde,
On te peut reclamer
Du Soleil qui redonde
Par toute les Citez:
Noble fleur, &c.

Vierge de charité,
Fleur odoriférante,
Fontaine de bonté,
Le noble Roy de France,
Marie de recouvrance,
Tu veuille nous garder,
Afin que la Croix blanche
Demeure en son entier:
Noble fleur, &c.

Vierge de grand trésor,
Qui tous les monts surpasse,
Donnez-nous reconfort,
Car la mort ja s'approche;
Prions le Roy de gloire,
Et l'enfant qu'as porté,
Qu'à la fin de notre âge
Nous donne sauvté:
Noble fleur, &c.

Fut faite la chanson,
De la Vierge benigne;
Et de son enfance,
Qui prit nature humaine;
De la fleur de la Vigne

La Chançon commença,
 Qui a été fleuris
 De l'Ave Maria
 Noble fleur, &c.
 Chantons d'humilité,
 Remerciant la Vierge,
 Qui de Virginité
 A été la Concierge,
 Qui porta cette palme
 en son précieux flanc,
 Qui fleurit en bref terme,
 es aux Cieux triomphant:
 noble fleur de la Vigne,
 Qui porte le raisin,
 C'est la Vierge benigne
 Conjointe au Roy divin.

NOEL NOUVEAU.

Sur l'air; Fausse trahison, Dieu te maudie, &c.

NOel pour l'amour de Marie
 nous chanterons joyeusement,
 Quand elle porta le Fruit de vie,
 Ce fut pour notre saüvement.
 Joseph & Marie s'en allèrent
 Un soir bien tard en Bethléem,
 Ceux qui te-roient Hô-ellerie
 ne les prisoient pas grande ment.
 S'en allèrent parmi la Ville,
 et d'huis en huis logerant;
 A l'heure la Vierge Marie
 estoit bien prête d'avoir enfant.

S'en allèrent chez un riche homme,
 Logis demander pour argent,
 Et on leur répondit en fomme,
 Avez-vous chevaux largement?
 Nous avons un Bœuf & un Asne,
 Vous les voyez ici présent;
 Vous ne semblez que truandailles,
 Vous ne logerez point céans.
 Ils s'en furent devers un autre,
 Logis requerant humblement,
 Et on leur répondit en outre,
 Vous ne logerez point céans.
 Joseph va regarder un homme,
 Qui l'appelloit méchant pay sant,
 Où vas tu mener cette femme,
 Qui n'a pas plus haut de quinze ans?
 Joseph va regarder Marie,
 Qui avoit le cœur très-dolent,
 En lui disant, ma douce amie;
 Ne logerons-nous autrement?
 J'ai vû là une vi ille es-able,
 Logeons nous y pour le présent:
 A l'heure la Vierge Marie
 Etoit bien prête d'avoir enfant.
 A minuit en cette nuitée,
 La sacrée Vierge eut enfant,
 Sa robe n'étoit point fourée
 Pour l'enveloper chaudement.
 Elle le mit dans une Crèche,
 Sur un peu de foin seulement,
 Une pierre dessous sa tête
 Pour reposer le Tout-puissant.
 Très-chers gens, ne vous déplaise
 Si vous v.vez si pauvre mens,

Si fortune vous est contraire,
 Prenez-la bien patiemment.
 En souvenance de la Vierge,
 Qui prit son logis pauvrement
 En une stable découverte,
 Qui n'étoit point fermée devant.
 Or prions la Vierge Marie,
 Que son Fils veuille supplier,
 Qu'il nous fasse mener telle vie,
 Qu'en Paradis puissions entrer:
 Si une fois y pouvions être,
 Jamais ne nous faudra plus rien;
 Ainsi fut logé notre Maître,
 Le doux Jesus en Bethléem.

AUTRE NOEL,

Sur un air nouveau.

Peut-on mieux faire,
 Quand on sçait plaire, &c.

*Le moyen de plaire à Dieu, c'est de renoncer à l'a.
 mour du monde, & de n'aimer que lui seul.*

Peut-on mieux faire,
 Pour à Dieu plaire,
 Peut-on mieux faire
 Que de l'aimer?
 Quoiqu'ici bas un Chrétien fasse,
 Ce lui doit être en faux bien,
 L'amour de Dieu jamais ne l'embarasse,
 Si l'aimant il ne s'attache à rien.

L'amour du monde,
 Où l'on se fonde,
 L'amour du monde
 n'est passager:
 Il est bien vrai que d'abord il nous flatte,
 Mais tout d'un coup sans y songer,
 Son feu caché à notre honte éclatte;
 Et nos jours sont toujours en danger.
 La créature:
 Bien qu'elle jure,
 La créature
 n'a point de foi:
 Ce qu'elle dit n'est qu'une fable;
 Dont chacun se fait une loi;
 Mais qui la croit se fonde sur du fable,
 Et se perd s'il ne prend garde à foi,
 Dieu seul mon Maître,
 Qui vient de naître,
 Dieu seul mon Maître,
 Dit verité:
 C'est lui sur tout que l'on doit croire,
 Car c'est un Dieu de Majesté,
 Qui tout-puissant qu'il soit dedans la gloire
 est pour nous un feu de charité,
 Chrétien fidèle,
 Pour peu de zèle,
 Chrétien fidèle,
 Pour peu d'amour;
 Que pour ce Dieu toute ame sainte,
 Vient l'adorer dans ce saint jour:
 Viens adorer sa bonté ravissante,
 Dans le sein de ce pauvre séjour.
 Dans cette stable

Noels nouveaux.
Si vénérable,
Dans cette stable,
Chantons Noel :
Tous les Pasteurs s'en vont de même ;
Ravis que le Pere eternal
Donne aux mortels par amoureuX terme
Ce cher Fils qui est immortel.

NOEL NOUVEAU.

Sur l'air : *Si le Loup venoit,*

Chantons, je vous prie,
Noel hautement,
D'une voix jolie
En solemnisant
De Marie Pucelle
La Conception,
Sans originelle
Macula ion.
Celle jeune fille,
Native elle étoit,
D'une noble Ville
Dites Nazareth,
De vertus remplie,
De corps gracieux,
C'est la plus jolie
Qui soit sous les Cieux.
Elle alloit au Temple
Pour Dieu supplier,
Le Conseil s'assemble
Pour la marier,

251
Noels nouveaux.
La fille tant belle
N'y veut consentir,
Car Vierge & Pucelle
Veut vivre & mourir.
L'Ange leur commande
Qu'on fasse assembler
Gens en une bande,
Tous à marier,
Et duquel la Vierge
Tantôt fleurira,
A la noble Vierge
Vrai Mari fera.
Tantôt abondance
De gentils galands,
La Vierge plaifante
S'en vont souhaitant ;
A la noble Fille
Chacun s'attendoit,
Et le plus habile
Sa peine il perdoit.
Joseph prit la Vierge
Pour s'y en venir,
Combien qu'à la Vierge
N'eut mis son désir ;
Car toute sa vie
N'eut intention,
Vouloir ni envie
De conjunction.
Quand ils furent au Temple
Tretous assemblez,
Etant tous ensemble,
En troupes ordonnées,
La Vierge plaifante

De Joseph fleurit,
 Et à ce même instant
 Por a fleur & fruit.
 En grande révérence
 Joseph on retint,
 Qui par sa main blanche
 Cette Vierge print ;
 Aussi-tôt le Prêtre,
 Recteur de la Loi,
 Leur fit se promettre
 A tous deux la foi.
 Baïssoient les oreilles,
 Les gentils galands,
 Tant que c'est merveille,
 S'en vont murmurant,
 Disant : c'est dommage
 Que ce Pere gris
 Ait en mariage
 La Vierge de prix.
 La nuit ensuivante
 Autour de minuit,
 La Vierge plaissante
 En son Livre lit,
 Que le Roy céleste
 Prendroit nation
 D'une pucelle
 Sans corruption.
 Tandis que Marie
 Ainsi contemploit,
 Et du tout ravie
 Envers Dieu étoit ;
 Gabriël l'Archange
 Vint subtilement,

Entra dans la chambre
 Tout visiblement.
 D'une voix douce, et
 Gracieusement,
 Dit à la fillette,
 En la saluant :
 Dieu vous gard, Marie,
 Pleine de beauté,
 Vous êtes l'amie
 De la Déesse.
 Dieu fait un mystère
 En vous merveilleux,
 C'est que serez Mere
 D'un Roy glorieux ;
 Votre pucelage
 Et Virginité,
 Par divin ouvrage
 Vous sera gardé.
 A cette parole
 La Vierge consent,
 Le Fils de Dieu vole,
 En elle descend ;
 Bien-tôt fut enceinte
 Du Prince des Rois,
 Sans mal ni contrainte,
 Le porta neuf mois.
 La noble besogne,
 Joseph pas n'entend,
 A peu qu'il n'en gronde ;
 S'en va murmurant,
 Mais l'ange céleste
 Lui dit en dormant,
 Qu'il ne s'en débaite,

Car Dieu est l'enfant.
 Joseph & Marie
 Tous deux Vierges sont,
 Qui par compagnie
 En Bethléem vont ;
 Là est accouchée
 En pauvre réduit,
 La Vierge sacrée
 Autour de minuir.
 Elle fut consolée
 Des Anges des Cieux,
 Elle fut vistée
 Des Pasteurs joyeux ;
 Elle fut reverée
 Des trois nobles Rois,
 Elle fut rejetée
 Des riches Bourgeois,
 Or prions Marie,
 Et Jesus son Fils,
 Qu'après cette vie
 Nous donne Paradis ;
 Et notre voyage
 Etant achevé,
 Ayons pour partage
 Le Ciel azuré.

Ainsi soit-il.

FIN.

NOBLE



NOBLE ET BEAU CANTIQUE
 Sur un chant musical, chanté par les Bergers
 Troyens à la Mess. de minuit, en révérence du
 jour de la Nativité de Notre Seigneur & Ré-
 dempteur IESUS-CHRIST.

Il se peut encore chanter sur l'air: Etant assis sur
 un bord aquatique, ou bien, De la
 Sommiere

E Sprits divins, chantez de la nuit sainte,
 C'est cette nuit que la Pucelle enceinte
 Nous a produit le Verbe précieux ;
 C'est cette nuit que l'on a vû les Cieux
 Tous découverts, & bien cinq cens mille Anges
 Chanter à Dieu d'éternelles louanges.
 C'est donc la nuit, la nuit la plus heureuse,
 La nuit qui donne à toute ame amoureuse
 Cet heur de voir par fois son Créateur ;
 La nuit qui donne à l'œil du corps cet heur,
 Voir & toucher son Dieu en ce bas monde,
 Né de la Vierge, à nulle autre seconde.
 Heureuse nuit, devant le jour premiere,
 Nuit, non pas noir, mais parfaite lumiere ;
 Qui toujours luit, & toujours réuira ;
 O malheureux celui qui se dira
 Dorénavant obscure, noire & sombre,
 Quand ton l'eau clair se fait maître de l'ombre.
 O nuit sans nuit à toute créature,
 O nuit, tu vois le secret que Nature
 N'a sçu comprendre & n'entend nullement,
 C'est que Marie a éternellement

D

Noëls nouveaux:

236
Enfanté Vierge un Fils vrai Dieu & Homme,
Qui de rigueur la Loi du tout consume.
Nuit consommée en beauté n'empareille,
Je vois la Lune au Ciel qui s'appareille
Avec ses feux & son clair argentin,
Qui feroient honte au plus beau matin,
Même l'ardeur de la flamboyante face,
Le plein midi du clair Soleil efface.

Ce grand flambeau du feu qui se promene
Etincellant parmi cette grande Plaine,
Montre assez bien de merveilleux effets,
Qu'en ce bas monde un nouveau monde est fait,
Qui ne soit vrai la transmontagne claire
Plus que devant ardemment nous éclairer.

Nuit éclairée en beauté plus que rare,
Tu vois Marie en toi qui se prépare
Sur l'heure & point de son enfantement,
Dis-moi, ô nuit, ô nuit, dis-moi comment,
Toute ravie en terre elle s'incline,
Pour adorer cette Essence divine.

Divine nuit, ô quelle jouissance!
Quel bien! quel heur! que le reconnoissance!
Voir le petit à sa Mere riant,
La Mere aussi l'adorant & priant
Par Oraisons à l'enfant acceptable:
O doux souris à la Mere agréable!

Nuit agréable, oras tu peux connoître
Ce Dieu, je dis, Dieu feut à qui doit être
Gloire, vertu, louange, empire, honneur,
Dieu reconnu le Maître & le Seigneur
De l'Univers, même par tout silence,
L'Asne & le Bœuf en ont la connoissance.

Tu es présente à ce chant angelique,

Noëls nouveaux.

237
Je dis ce chant du tout Evangelique,
Annonçant l'heur de cet enfantement,
Dis-moi la joie & le contentement
Que tu reçois lorsque tu peux entendre
Le premier cri de cet enfant si tendre.
Tu as donc vû, ô nuit, ce grand miracle!
L'Enfant sortir du sacré Tabernacle,
Comme l'epoux de son sacré pourpris,
L'enfant aimé auquel elle a pris
Tout son plaisir & sa réjouissance,
Et néanmoins tous deux de même essence.

Dis-moi comment chaque Pasteur s'assemble
Pour aller voir cet enfant, tous ensemble
Ont entrepris de l'aller visiter;
O nuit, sans nuit veilles moi réciter
Les saints propos & Cantiques de joie,
Qu'ils ont chassé saintement par la voie.

Ils l'ont trouvé près de la pucelle,
Qui Mere, Vierge, & Nourrice l'allait,
Puis se sont pris à le si fort louer,
Et l'ont voulu pleinement avouer,
Comme celui qu'ils doivent reconnoître
Pour leur Pasteur, Roy & souverain Maître;

Bref, nuit, ô nuit fut touré désirée,
A mille jours & à mille préférée,
Ainsi qu'on voit venir premièrement
L'Avent de Dieu, ainsi secondement,
En toi viendra quand il viendra dissoudre
Les Elements & par feu & par foudre.

O Fils de Dieu, coëternellement Pere;
En qui ce monde entierement espere
Par ta venue être tous rachetés,
Et par ton sang être vivifiés;

Seigneur, S:igneur, donnez-leur cette grace:
Qu'en tou. par tout ta volenté ils fassent.

FIN.

AUTRE NOEL, sur un air nouveau.

SUs, Bergers, en campagne,
Laissez là vos Troupeaux;
Avant qu'on s'a-compagne,
Enflz vos chalumeaux.

Dancez en cette préee
Faites de mille fleurs,
Et de mille diaprées
En cent mille couleurs,

Cette nuit tant heureuse,
Plus claire que le jour,
Ne sera dangereuse
Par aucun long séjour.

Ce Loup qui par les plaines
Affamé hérilloit.
Et dessus les montagnes
Librement croupissoit.

Ne vomira sa rage
Dessus vous désormais;
Car il a pour partage
Ce qu'il aura ja nais.

Il est rué par e. re,
Après être vaincu,
Lui qui faisoit la g. erre,
Cette nuit s'est rendu.
Enfliez vos cornemuses,

Dancez ensemblement,
Et vos douces Musettes
Accordez doucement.

Le bon Dieu qui nous guide
De l'Astre qui conduit
Par cette nuit humide;
Nuit, ô heureuse nuit!

Bergers, quelle harmonie!
Quelle musique des Cieux!
Quelle voix toute unie
S'accorde oncques mieux!

Ecoutez tous ensemble,
Ecoutez sûrement,
C'est Dieu qui nous assemble
A lui divinement.

C'est lui qui nous envoie
La paix en l'Univers,
La paix qui nous fait voir
A ses yeux découverts.

O nuit tant désirée
Des Peres attendant,
C'est toi qui fut vantée
Dès deux ou trois mille ans.

Duce sainte Pucelle
Est né le Fils de Dieu,
C'est la sainte nouvelle
Que l'on chante en ce lieu.

Je vois déjà les Anges
Caresser cet Enfant,
Invitant les étranges,
Et le font triomphant.

Courez, suivez bandes,
C'est trop cornemuser,

Allons où ce Dieu nous mende,
 Allons, c'est trop coufer.
 Louant Dieu qui reuelé
 Son Oracle nouveau,
 Et ta sainte nouvelle
 Au plus beau du Troupeau.
 Qu'il nous donne la grace
 Que ce Loup ravissant
 Du saint Troupeau la race
 Ne soit plus tracassant.

NOEL NOUVEAU,

GRaces soient rendues
 Au Dieu de là sus,
 De la bien-venue
 De son fils Jesus,
 Qui nâquit de Vierge
 Sans corruption,
 Pour notre décharge
 Souffrit Passion:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Adam notre Pere
 Nous mit en danger
 Par la pomme chere
 Qu'il voulut manger;
 Il nous mit en voie
 De damnation;
 Mais D'eu nous courv'e
 A saluation:
 Alleluya, alleluya,

Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Dieu donne bonne vie
 A notre bon Roy,
 Le garde d'envie,
 Et mortel déroi,
 Lui donne victoire
 De ses ennemis,
 A la fin la gloire
 De son Paradis:
 Alleluya, alleluya;
 Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Lui étant fidèles
 Nous conservera,
 Et toutes querelles
 Il appaisera,
 Rendant la justice
 Aux petits, aux grands;
 Punissant le vice,
 Nous rendant contents:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Nous ferons priere
 Généralement
 Pour pere & pour Mere
 Freres, Sœurs & parents
 Pour toutes les ames
 Qui sont en prison,
 Que Dieu par sa grace
 Leur fasse pardon:
 Alleluya, alleluya,

Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.
 Graces aussi feur rendre
 Au S^{eu}veur JESUS,
 Qui de la viande
 Nous a tous repus,
 Pain, Vin & fruitage,
 De bon feu aussi,
 Pour lui rendre hommage
 Cions-lui merci:
 Al'eluya, alleluya,
 Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Voissins & Voissines,
 Bien-venus foyez,
 Pour chacun hopine
 Ne vous enfuyez;
 Car su vant les traces
 De nos peres v'aux,
 Faut boire apies graces
 pour être joyeux:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.
 Graces aussi feur rendre
 aux trois Rois aussi,
 Qui des lieux estranges
 Noel a complit,
 Son verus par bandes
 Vo r le doux JESUS,
 pour lui faire offrande,
 En humble salut:
 alleluya, alleluya,

Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Graces aussi feur rendre
 Au S^{eu}veur JESUS,
 Qui de la viande
 Nous a tous repus,
 Pain, Vin & fruitage,
 De bon feu aussi,
 Pour lui rendre hommage
 Cions-lui merci:
 Al'eluya, alleluya,
 Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 Voissins & Voissines,
 Bien-venus foyez,
 Pour chacun hopine
 Ne vous enfuyez;
 Car su vant les traces
 De nos peres v'aux,
 Faut boire apies graces
 pour être joyeux:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.
 Graces aussi feur rendre
 aux trois Rois aussi,
 Qui des lieux estranges
 Noel a complit,
 Son verus par bandes
 Vo r le doux JESUS,
 pour lui faire offrande,
 En humble salut:
 alleluya, alleluya,

Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.
 avant que sortir
 De cette maison,
 Vous veuz avertir,
 Qu'avec raison
 On nous verse à boire
 Encore une fois;
 puis que l'on s'en sille;
 Et qu'à Dieu l'on soit:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.

NOEL NOUVEAU.

Sur l'air: Il fait bon aimer, &c.

Il fait bon aimer,
 Loyalment servir
 La vierge Marie,
 Et Jesus son Fils,
 Marie, Marie,
 Les gens vont disant,
 que vous êtes grosse
 D'un petit e-fant;
 Mais je crois que certes,
 c'est de JESUS-CHRIST,
 car tous les prophètes
 L'ont ainsi écrit.
 Il fait bon aimer,
 Loyalment servir
 La vierge Marie,
 Et Jesus son Fils.

Kyrie, Christe,
 Kyrie eleyson.
 avant que sortir
 De cette maison,
 Vous veuz avertir,
 Qu'avec raison
 On nous verse à boire
 Encore une fois;
 puis que l'on s'en sille;
 Et qu'à Dieu l'on soit:
 Alleluya, alleluya,
 Kyrie, christe,
 Kyrie eleyson.
 NOEL NOUVEAU.
 Sur l'air: Il fait bon aimer, &c.
 Il fait bon aimer,
 Loyalment servir
 La vierge Marie,
 Et Jesus son Fils,
 Marie, Marie,
 Les gens vont disant,
 que vous êtes grosse
 D'un petit e-fant;
 Mais je crois que certes,
 c'est de JESUS-CHRIST,
 car tous les prophètes
 L'ont ainsi écrit.
 Il fait bon aimer,
 Loyalment servir
 La vierge Marie,
 Et Jesus son Fils.

Ha ! benite Dame,
 Bienheureux fera,
 Qui de corps & d'ame
 Vous obéira,
 Et vous servira
 De bon apétit,
 Bien faut qu'on reclame
 Votre enfant petit :
 Il fait bon aimer, &c.
 Vous fûtes heureuse
 Du salut nouvel,
 Vierge glorieuse,
 Que fit Gabriel ;
 Que chantons Noël
 Tous de grand désir :
 O Mere pieuse,
 Prenez-y plaisir :
 Il fait bon aimer, &c.
 A cette Naissance
 Vinrent Pastoureux
 En obéissance
 Offrir leurs Agneaux ;
 Les trois nobles Rois
 Y vinrent aussi
 Offrir leur chevance
 A votre merci :
 Il fait bon aimer, &c.
 Anges & Archanges
 Descendent des Cieux,
 Pour rendre louanges
 Au Roy glorieux,
 Si très-précieux
 Qu'à la mort s'est mis

Pour les maux étranges
 Qu'avions tout commis :
 Il fait bon aimer, &c.
 O Vierge tant belle,
 Vous avez produit,
 Demeurant Pucelle,
 Un très-noble fruit ;
 Tout le monde en bruit,
 Et s'en réjouit ;
 Car te le nouvelle
 Jamais on n'ouit :
 Il fait bon aimer,
 Loyaument servir
 La Vierge Marie,
 Et Jesus son fils.

Autre Noël : Sur l'air : Joseph est bien marié, &c.

Joseph est bien marié *bis.*
 A la fille de Jellé ; *bis.*
 C'étoit chose bien nouvelle
 Qu'd'être Mere & Pucelle,
 Dieu y a bien operé ;
 Joseph est bien marié.
 Et quand ce vint au premier, *bis.*
 Que Dieu nous voulut sauver, *bis.*
 Il fit en terre descendre
 Son cher Fils Jesus pour prendre
 En Mariage :
 Joseph est bien marié.
 Quand Joseph eut apperçû *bis.*
 Que Marie avoit conçu, *bis.*
 Il lui dit : ma douce amie,

Noels nouveaux.

Certes digne ne suis mie

D'être à vous apparé ;

Joseph est bien marié ;

Mais Gabriel lui a dit ,

Joseph , tu es en crédit ;

Car ton épouse Marie

Est grosse du fruit de vie ,

Par Prophètes publié :

Joseph est bien marié.

Changes donc ton pensément ,

Et t'approche hardiment

Car par divine puissance ,

Tu es durant son enfance

A le servir dédié :

Joseph est bien marié.

A Noel sur la minuit ,

La Vierge enfan'a son fruit ,

Sans lit , traversin ni couche ,

De ce lieu elle ne bouge ,

Où son Asne étoit lié :

Joseph est bien marié.

Les Anges y sont venus ,

Voir le Rédempteur Jesus ,

Par très grande compagnie ;

Puis à haute voix jolie ,

Gloria ils ont chanté ;

Joseph est bien marié.

Les Pasteurs ont entendu ,

Que le Sauveur est venu ,

Ont lailé leurs Brebiettes ,

En chantant de leurs Musettes ,

Dilant que tout est sauvé ;

Joseph est bien marié.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

bis.

Noels nouveaux.

Les trois Ro's pareillement ,

Lui ont fait noble présent ,

D'Or, d'encens, aussi de Myrrhe ,

La Mere ce fait admire

Comme du Ciel envoyé :

Joseph est bien marié.

Or prions dévôtement ,

De bon cœur , très humblement ,

Que paix , joie & bonne vie ,

Impetre Dame Marie

A notre nécessité :

Joseph est bien marié.

bis.

bis.

bis.

bis.

NOEL, Sur l'air : Une Nymphé jolie, &c.

U Ne jeune Pucelle de noble cœur ,

Priant dans sa chambrette son Créateur ,

L'Ange du Ciel descendit sur la Terre ,

Lui conta le Mystere

De notre Salvateur.

La Pucelle ébahie de cette voix ,

Elle se prit à dire pour cette fois :

Comment pourra s'accomplir ce Mystere ?

Car jamais n'eus effraie

A nul homme qui soit.

Ne te foudie, Marie, aucunement ,

Celui qui seigneurie au Firmament

Son Saint Esprit te fera apparôître ,

Dont tu pourras connoître

Tôt cet enfantement.

Sans douteur, sans contrainte, & sans tourment ,

Neuf mois seras enceinte de cet Enfant ;

248
Noels nouveaux.

Et quand viendra à le poser sur terre ;
Jesus faut qu'on l'appelle,
Roy sur tout triomphant.

A ors fut consolée de ces beaux dits,
Qu'elle pensoit quasi être en Paradis ;
Se soumettant du tout à lui complaire ;
Disant : veici l'Ancele
Du Sauveur Jesus-Christ.

Mon ame magnifie Dieu mon Sauveur ;
Mon esprit glorifie son Créateur,
Car il a eu égard à son ancele,
Que Terre universelle
Lui soit gloire & honneur.

F I N.



Extrait de la Permission.

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre ; A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut : notre bien aimé Pierre Garnier, Imprimeur & Libraire à Paris, nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission pour l'impression de plusieurs Livres intitulez : *Les Figures de la Bible avec une explication très-curieuse de chaque Figure, Noels ou Cantiques spirituels sur la Naisance de Jesus-Christ, La grande Bible de Noels nouveaux*, &c. Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés, en tel volume, forme, marge, caracteres conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems & espace de trois années consécutives, à compter du jour de la présente permission : Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere, &c. Car tel est notre plaisir.
Donné à Paris, le 17. jour de May, l'an de grace 1736.

Et de notre Regne le quatorze.

Par le Roi en son Conseil. SAINSON.



Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale
des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 348.
fol. 329. conformément aux anciens Réglemens,
confirmés par celui du 28 Février 1736. A Paris,
le 24 Septembre. 1729.

G. MARTIN, Syndic

Le Noël appartient
à Louise anglaise
De pietres

Handwritten notes in the right margin, including a cross-like symbol and the number 47.

siuideo



siuideo



siuideo



siuideo

